

CONJONCTURE | BRETAGNE

MAI 2026 N°5

La conjoncture agricole d'avril 2026

EN BREF

Météo : un mois d'avril très sec, doux et ensoleillé

Coûts de production : forte hausse des prix de l'énergie et des engrais

Grandes cultures : des céréales en avance

Herbe : une des meilleures pousses depuis 1989

Fruits et légumes : un début de printemps plus rémunérateur

Lait : une collecte en hausse et un prix en baisse

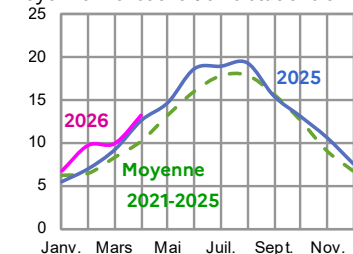
Viande bovine : les cours reculent mais restent élevés

Viande porcine : un prix stable en avril

Volaille et œufs : le cours des œufs s'infléchit

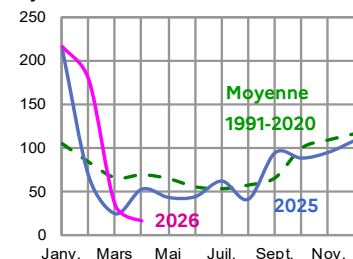
Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 20 stations en °C



Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 20 stations en mm



MÉTÉO - Un mois d'avril très sec, doux et ensoleillé

En avril, la sécheresse des sols s'amplifie, après un hiver historiquement pluvieux. La **pluviométrie** mensuelle atteint seulement 18 mm en moyenne, soit 75 % sous les normales. Ce manque de pluie prononcé est général à toute la Bretagne. Saint-Brieuc affiche notamment un cumul dérisoire de 8 mm.

Les **températures** de ce mois d'avril sont particulièrement élevées : 13,2 °C en moyenne, soit 2,9 °C de plus que la moyenne mensuelle 1991-2020. Des records mensuels très précoces sont notamment battus le 8 avril, dans plusieurs stations météorologiques.

L'**ensoleillement** très généreux dépasse de 19 % à 37 % la moyenne 1991-2020. Fin avril, les niveaux des **réserves souterraines d'eau** sont plutôt bas. Par rapport aux normales, 38 % des points d'observation sont « modérément bas » et 31 % proches de la moyenne. Comme le mois dernier, aucun niveau de nappe n'est en hausse.

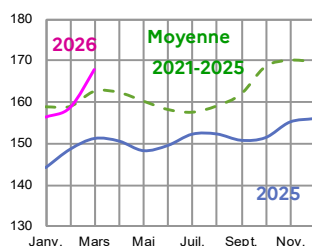
Source : Météo — France

COÛTS DE PRODUCTION - Forte hausse des prix de l'énergie et des engrais

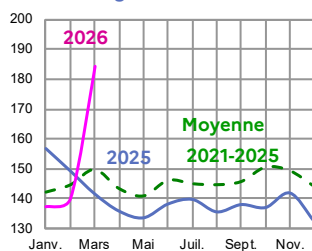
En Bretagne, les coûts de production dans l'agriculture augmentent de 3,8 % en mars, conséquence du conflit au Moyen-Orient déclenché le 28 février. Ils dépassent de 0,4 % ceux de mars 2025. Sur un an, le prix de l'énergie augmente fortement (+ 30 %), sous l'effet notamment de la flambée du gazole non routier (+ 70 %). Les engrais augmentent aussi (+ 11 %), portés en particulier par les engrais simples azotés (+ 17 %, dont l'ammonitrate). À l'inverse, plusieurs postes continuent de baisser : les semences (- 0,7 %), les produits phytosanitaires (- 2 %) et l'alimentation animale (- 6 %).

Indices des prix d'achat des moyens de production Bretagne (Ipampa) Base 100 en 2020

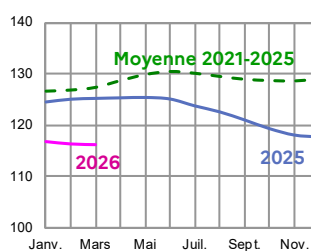
Engrais et amendements



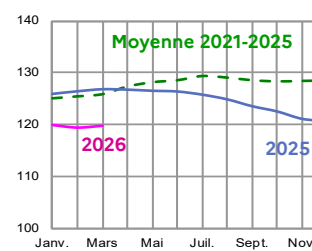
Énergie et lubrifiants



Aliments pour porcs



Aliments pour volailles



Source : Insee - Agreste

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : des céréales en avance

En avril, les **céréales d'hiver** sont en avance, grâce aux températures douces. Elles sont majoritairement en phase d'épiaison, voire en début floraison. Toutefois, le manque d'eau se fait ressentir sur les parcelles les plus séchantes en cours de mois. Le retour de pluies en fin de période limite les risques sanitaires à des stades clés (épiation et début de floraison). Les cultures de **colza** évoluent dans de bonnes conditions, avec un état sanitaire satisfaisant et peu de pression de

ravageurs. Les semis de **maïs** progressent avec la bonne portance des sols. Les levées sont rapides et homogènes pour les premiers semis. En avril 2026, les **cours** des céréales à paille reculent de 5 % en moyenne sur un mois et de 6 % sur un an (cours rendus centre Bretagne). En avril, le blé tendre s'échange à 187 euros la tonne et l'orge fourragère à 190 euros la tonne. À l'inverse, le maïs poursuit sa progression pour atteindre 203 euros la tonne.

Herbe : une des meilleures pousses depuis 1989

Fin avril 2026, la production des prairies permanentes dépasse de 39 % en cumul la moyenne de référence 1989-2018. Les températures sont en effet supérieures à la normale ce mois-ci et

les précipitations hivernales favorables. C'est l'un des meilleurs débuts de campagne depuis 1989. Ainsi, 33 % de la pousse annuelle est déjà réalisée contre 24 % habituellement.

Fruits et légumes : un début de printemps plus rémunérateur

Les cours des **tomates** sont exceptionnellement élevés jusqu'à la mi-avril. La moindre concurrence des tomates de Méditerranée bénéficie en effet aux producteurs serristes bretons. Les cours baissent en fin de mois mais demeurent soutenus, malgré la croissance de l'offre (2,92 euros le kg en moyenne en avril pour la tomate grappe extra). Entrant dans sa dernière phase, la campagne de **chou-fleur** s'achève avec des cours nettement rémunérateurs (1,49 euro la pièce pour les gros calibres au cadran). Ils sont soutenus par les exportations, notamment vers l'Europe centrale et de l'est.

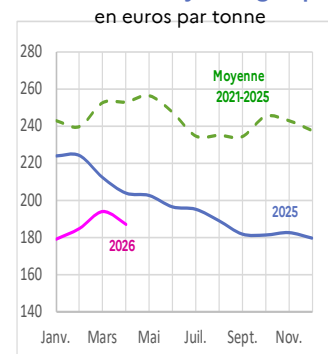
En revanche, pour le **poireau** comme

pour l'**échalote**, les *situations de crise conjoncturelle (définitions)* se poursuivent en avril sans embellie. Le manque de consommation nationale et la concurrence des produits d'importation pèsent toujours sur le négoce.

Les **fraises** Gariguette continuent de bénéficier de cours rémunérateurs. L'offre d'**endives** s'écoule également sans difficulté majeure.

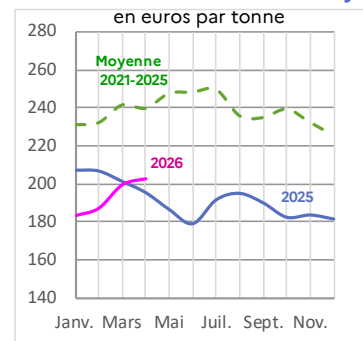
En revanche, l'arrivée précoce d'**artichauts** petits violets, en quantité inhabituellement élevée, est difficile à écouler sur un marché déjà chargé. Les premiers artichauts charnus apparaissent sur le marché à l'approche du 1^{er} mai.

Cours du blé tendre fourrager rendu Pontivy-Guingamp



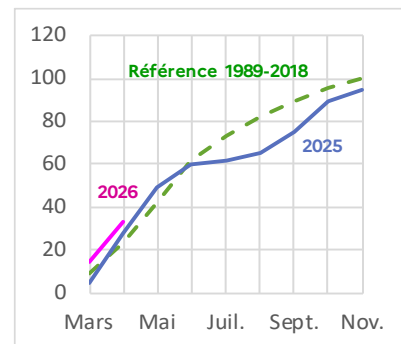
Source : FranceAgriMer

Cours du maïs rendu Pontivy



Prairies permanentes

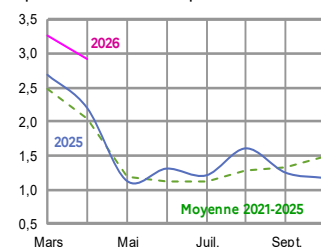
Part de la production annuelle de référence (en %)



Source : INRAE, Météo-France, SSP

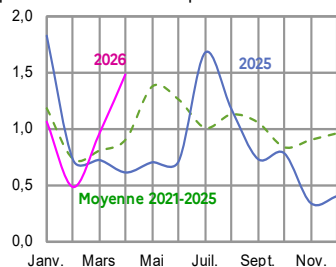
Tomates grappe extra

Prix expédition en euros par kilo en Bretagne



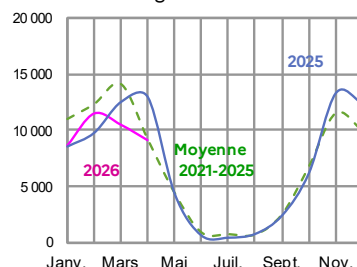
Choux-fleurs calibre gros

Prix production en euros par tête en Bretagne



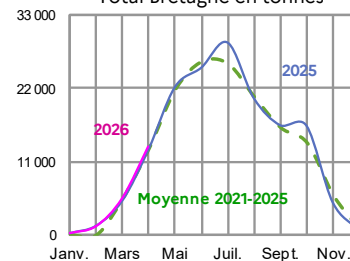
Production de choux-fleurs

Total Bretagne en milliers de têtes



Production de tomates

Total Bretagne en tonnes



Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : une collecte en hausse et un prix en baisse

En mars 2026, les 7 800 producteurs bretons de lait livrent 4,9 % de lait de plus qu'en mars 2025. Sur le premier trimestre de l'année, la **collecte** régionale progresse de 5,4 % sur un an. Sur la même période, la collecte de lait bio breton augmente de 2,7 %. En mars 2026, le lait bio représente 4,6 % de la collecte régionale comme en mars 2025.

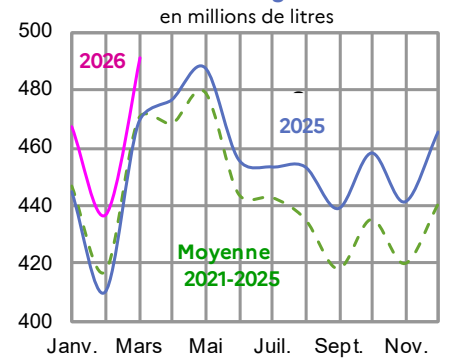
En mars 2026, le **prix** du lait baisse de 11 % sur un an. Il est payé en moyenne 441 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondus). En revanche, le prix du lait bio augmente sur un an (+ 4,2 %). En mars 2026, le lait bio breton est ainsi payé 526 euros pour 1 000 litres en moyenne (21 % de plus que le lait conventionnel, payé en moyenne 436 euros).

Le prix des produits laitiers industriels continuent de progresser, en dépit

d'une production laitière toujours importante au niveau mondial. Après une période de forte baisse, le prix du beurre industriel se stabilise à partir de février et le prix de la poudre de lait écrémé progresse sensiblement depuis la fin de l'année 2025, selon le Cniel (Centre national interprofessionnel de l'économie laitière).

En mars 2026, les **coûts de production** sont en forte hausse sur un mois (+ 4,2 % par rapport à février). Sur un an, l'Ipampa (Indice des prix d'achat des moyens de production agricole) lait de vache progresse ainsi de 2,6 %. En février 2026, la **marge laitière** Milc (Marge Ipampa lait de vache sur coût total indicé) baisse plus fortement (- 6,2 % en un mois), du fait de la baisse du produit issu de la vente du lait (calcul Institut de l'élevage). Encore élevée, elle est désormais inférieure de 1,2 % à celle de février 2025.

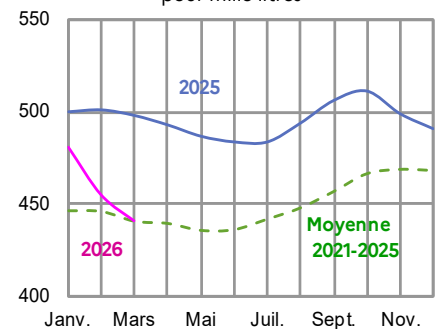
Livraisons de lait de vache à l'industrie en Bretagne



Sources : Agreste - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière

Prix moyen du lait de vache en Bretagne

Prix payé aux producteurs, à teneurs réelles, en euros pour mille litres



Sources : Agreste - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière

Viande bovine : les cours reculent mais restent élevés

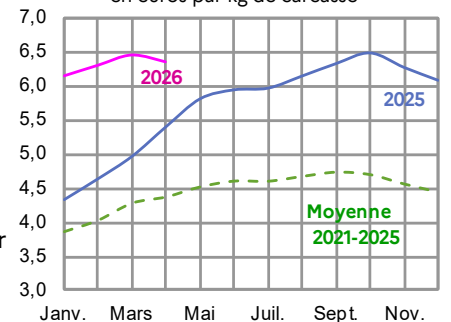
En avril 2026, les **cours** des bovins viande dans le Grand Ouest baissent mais ils restent très élevés. Le cours de la vache laitière *conformée P=* est de 6,36 euros le kg en moyenne, en baisse de 1,5 % en un mois. Ce cours est cependant supérieur de 18 % à celui d'avril 2025. Le cours du jeune bovin de race à viande *conformé U=* s'établit à 7,53 euros le kg en moyenne. Il recule de 2,8 % par rapport à mars 2026, mais dépasse de 18 % le cours d'avril 2025. Le cours du veau de boucherie *rosé clair O Nord* est de 8,90 euros le kg en moyenne. Il baisse de 3,5 % sur un mois, mais dépasse de 13 % le cours d'avril 2025. Les petits veaux laitiers, fortement demandés, se vendent toujours à des prix élevés en avril. Le cours du veau mâle de race laitière atteint même un record en fin de mois : 433 euros, soit + 77 % sur un an (Marché organisé de Lamballe, dernière séance du mois,

poids de 45 kg à 50 kg).

Le mois précédent (mars 2026), les **abattages** de gros bovins en Bretagne augmentent de 8,5 % sur un an en tonnages, alors qu'ils baissent en France (- 1,9 %). En Bretagne, sur le premier trimestre 2026, ils progressent de 5,1 % sur un an pour les vaches laitières, de 15 % pour les taurillons et de 3,5 % pour les vaches allaitantes. En revanche, les abattages de veaux de boucherie reculent de 9 % en un an.

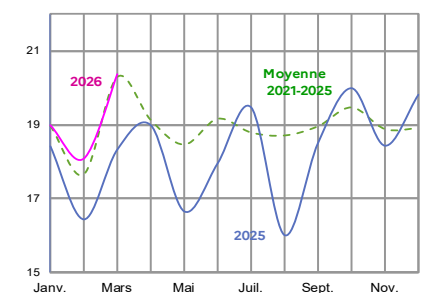
Les **coûts de production** de la viande bovine sont en forte hausse (+ 5,7 %) entre février et mars 2026. L'Ipampa viande bovine est désormais nettement supérieur à son niveau de mars 2025 (+ 5,9 %). Le prix des aliments d'allaitement pour veaux est quant à lui en légère baisse en mars 2026 (- 0,3 % sur un mois). Il est inférieur de 3,1 % à son niveau de mars 2025.

Cours Bassin Grand Ouest de la vache de réforme lait P= en euros par kg de carcasse



Source : FranceAgriMer

Abattages de gros bovins en Bretagne en milliers de tonnes de carcasse



Source : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux

Viande porcine : un prix stable en avril

Le mois d'avril 2026 se caractérise par un marché calme mais fragile, fortement modulé par les jours fériés, avec un équilibre encore précaire entre offre et demande. La cotation du Marché du porc français est marquée par une grande stabilité, malgré quelques ajustements ponctuels. Le **prix** de base atteint 1,433 euro le kg fin avril, après une très légère progression de 1,3 centime par kilo au cours du mois. L'écart sur an s'amplifie : le cours de fin avril 2026 est désormais inférieur de 20 % à celui de fin avril 2025 (36 centimes par kilo en moins). L'activité mensuelle d'**abattage** est fortement limitée par les jours fériés (lundi de Pâques puis 1^{er} mai). Elle oscille entre 306 000 et 367 000 porcs selon les semaines. Les abattages dépassent de 1,2 % ceux du mois d'avril 2025, à échantillon constant. Sur les quatre premiers mois de l'année, ils augmentent de 0,9 %. Le poids moyen de carcasse poursuit sa baisse, malgré un petit rebond suite au jour férié du lundi de Pâques. Il retrouve un niveau

proche de celui de 2025 en fin de mois. À l'échelle européenne, la stabilité domine. Allemagne, Espagne et Belgique reconduisent leurs prix, malgré un commerce de la viande peu dynamique et des poids encore élevés. Les tensions portent principalement sur les écarts entre offres régionales et sur la difficulté à revaloriser le prix de la viande. En avril 2026, la **marge** des éleveurs continue de se redresser mais reste encore plus basse qu'en 2025. Elle atteint 1 267 euros par truie présente par an, en hausse de 3,5 % sur un mois (marge naisseur-engraisseur sur coût alimentaire et renouvellement des éleveurs de porcs français calcul Ifip, Institut de la filière porcine). Elle est cependant encore bien inférieure à celle de mars 2025 (- 29 %). Le mois précédent (mars 2026), le **prix de l'aliment** du porc charcutier repart à la hausse (+ 0,3 % sur un mois). Cependant, il est encore inférieur de 9,5 % à celui de mars 2025 (calcul Ifip).

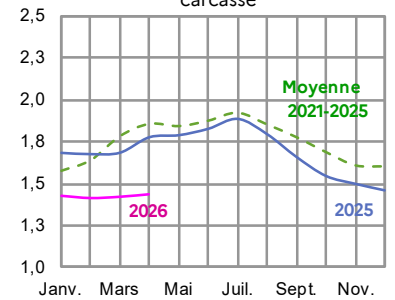
Volaille et œufs : le cours des œufs s'infléchit

En avril 2026, le cours des **œufs** s'infléchit, en raison de la baisse de la demande pendant les vacances scolaires et jours fériés. Les œufs coquille se vendent en moyenne 17,80 euros les 100 œufs (- 0,5 % en un mois), selon la cotation *Tendance nationale officielle (TNO) synthèse*. Ce cours est aussi en retrait de 1,1 % sur un an. La pression des prix à la hausse persiste cependant, avec une demande élevée, face à une offre française insuffisante malgré une production en hausse. En avril 2026, l'œuf destiné à l'industrie se vend en moyenne 2,11 euros le kg, selon la nouvelle cotation *Œufs français*, élaborée par le média *Les Marchés* en concertation avec l'interprofession, sur le marché spot (marché au jour le jour). Démarrée en avril, cette cotation succède à la TNO et ne permet pas encore de mesurer une évolution. Sur l'année 2025, la production française d'œufs progresse faiblement

(+ 0,8 % par rapport à 2024), alors que la consommation augmente davantage (+ 4,9 %), d'où une hausse des prix et des importations (source FranceAgriMer). La production en 2025 représente 94 % de la consommation (taux d'auto-alimentation). En avril 2026, la production d'œufs de consommation continue de progresser en France (+ 6,5 % sur un an), tirée en particulier par la hausse de la production d'œufs issus de poules élevées hors cage (+ 7,4 %)*. Métro, premier fournisseur de la restauration en France, s'engage à proposer une offre d'œufs 100 % hors cage (sol, plein air, bio) d'ici début 2028. En mars 2026, les abattages de **volailles** en Bretagne augmentent de 3,9 % sur un an (en tonnage). Sur le premier trimestre 2026, ils baissent cependant de 1,9% : -3,1% pour les poulets, -13% pour les poules de réforme. Ils augmentent en revanche de 5,3 % pour les dindes.

Cours du porc charcutier au Marché du porc français

Base 56 TMP*, en euros par kg de carcasse

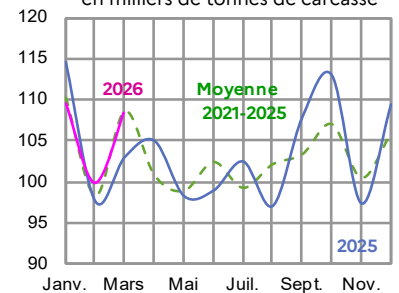


*taux de muscle des pièces

Source : Marché du porc français

Abattages de porcs charcutiers en Bretagne

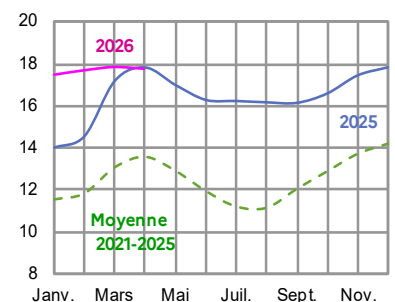
en milliers de tonnes de carcasse



Source : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux

Cours des œufs en France (code 3, moyenne des calibres G et M)

Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs

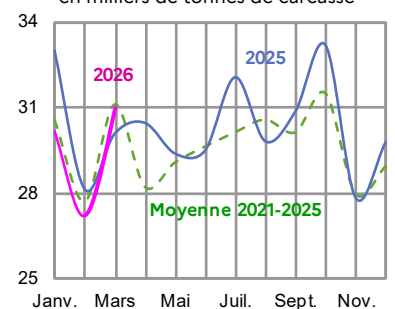


*tendance nationale officielle

Source : Les Marchés

Abattages de poulets de chair en Bretagne

en milliers de tonnes de carcasse



Sources : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et lapins

Sur l'année 2025, la production française de volailles de chair progresse (+ 1,7 % par rapport à 2024), tirée par le poulet (+ 4,4 %), selon FranceAgriMer. Sa consommation progresse davantage (+ 6,7 %). Le taux d'autoapprovisionnement diminue : la pro-

duction en 2025 ne représente que 80 % de la consommation. En avril 2026, le coût des matières premières dans les aliments pour volailles repart à la hausse, de 2,1 % à 3,5 % sur un mois selon les espèces, selon l'Itavi (coût mensuel lissé sur

trois mois). Les coûts sont inférieurs à ceux d'avril 2025 : - 3,8 % pour le poulet standard, - 4,8 % pour la dinde et - 3,6 % pour la poule pondeuse.

*d'après le modèle conjoint Agreste-Institut technique de l'aviculture (Itavi)-Comité national pour la promotion de l'œuf (CNPO).

Situation sanitaire

Concernant l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), le niveau de risque est abaissé et passe du niveau « élevé » à « modéré » en France, avec l'amélioration de la situation sanitaire et la fin de la période des migrations (par arrêté publié le 26 avril 2026).

Définition

Situation de crise conjoncturelle : Un produit est considéré en situation de crise conjoncturelle lorsque son prix à l'expédition est anormalement bas pendant 2, 3 ou 5 jours ouvrés consécutifs (selon le produit), en référence à l'article L.611-4 du Code rural. Le prix est anormalement bas lorsqu'il est inférieur de 10 % à 25 % (selon le produit) à la moyenne hebdomadaire des cinq dernières années, hormis le prix le plus haut et le prix le plus bas. La sortie de crise conjoncturelle intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels le prix dépasse le seuil.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tél : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain,
Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X